

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 4: Hundert Jahre "Archäologie Schweiz" : Archäologie in der Schweiz : heute und morgen = Centième anniversaire d' "Archéologie Suisse" : l'archéologie suisse : aujourd'hui et demain

Artikel: Die SLSA und ihre Forschungsprojekte rund um die Welt = La SLSA : des projets de recherche dans le monde entier

Autor: Fischer, Eberhard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ü b e r d i e g r e n z e n



Die SLSA und ihre Forschungsprojekte rund um die Welt / La SLSA: des projets de recherche dans le monde entier

—Eberhard Fischer

Die Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) unterstützt seit zwanzig Jahren archäologische und interdisziplinäre Feldforschungsprojekte im Rahmen der kulturellen Entwicklungszusammenarbeit in Asien, Afrika und Lateinamerika.

La Fondation Suisse-Liechtenstein pour les recherches archéologiques à l'étranger (SLSA) soutient depuis vingt ans des projets archéologiques et interdisciplinaires de recherche sur le terrain. Elle agit dans le cadre de la coopération au développement en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

Abb. 1
Syrien. Der Palast von Qasr al-Hayr al Sharqi bei Hochwasser im Wadi al-Suq.

Syrie. Le palais de Qasr al-Hayr al Sharqi lors de la crue du Wadi al-Suq.

Siria. Il palazzo di Qasr al-Hayr al Sharqi durante un'esondazione del Wadi al-Suq.

Vor zwanzig Jahren, 1986, wurde die Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für Archäologische Forschungen im Ausland (SLSA) vom Berner Prähistoriker Hans-Georg Bandi unter der persönlichen Beteiligung von Fürst Hans-Adam II von und zu Liechtenstein gegründet. Ziel dieser heute in Zürich im Museum Rietberg domizilierten Stiftung ist es, im Rahmen internationaler Solidarität zur Rettung von nationalem Erbe insbesondere in Asien, Afrika und Lateinamerika beizutragen. Die SLSA unterstützt archäologische und interdisziplinäre Feldforschungsprojekte von Universitätsinstituten, Kantonsarchäologien oder Museen der beiden Länder. Sie beteiligt sich auch an internationalen Grabungsprojekten, an denen Archäologinnen und Archäologen aus der Schweiz oder Liechtenstein teilnehmen. Bei den Kooperationsabkommen wird auf eine ausgewogene Teilnahme lokaler Mitarbeiter geachtet. Ein wichtiger Grundsatz ist ferner, dass die Publikationsergebnisse den Ursprungsländern zugänglich gemacht werden und dass alle Funde in den Gastländern verbleiben.

Kulturelle Entwicklungszusammenarbeit durch archäologische Auslandhilfe

Die wissenschaftlichen Arbeiten werden in direkter Absprache mit den lokalen Instanzen durchgeführt. Wenn immer möglich, werden einheimische Kräfte miteinbezogen und, wenn nötig, geschult, um sie darauf vorzubereiten, die Forschungen später selber zu betreuen und weiterzuführen. SLSA-Projekte sollen auch der lokalen Bevölkerung Arbeit und Verdienst verschaffen. Hierbei muss man sich stets vor Augen halten, dass Raubgrabungen, (Massen-)Tourismus und der Handel mit halb- und illegal geborgenen Funden grosse Teile des kulturellen Erbes vor allem von Drittweltländern bedrohen. Systematische Grundlagenforschung, ethisch korrekte archäologische Kooperationen, verantwortungsvolle Grabungskonzeptionen und gezielter Wissenstransfer helfen diesen Ländern, ihre Wurzeln zu verstehen, ihre Kulturgüter zu pflegen und die Zeugen ihrer Geschichte zu bewahren.

La Fondation Suisse-Liechtenstein pour les recherches archéologiques à l'étranger (SLSA) a été créée en 1986 par le préhistorien Hans-Georg Bandi de Berne avec la participation du prince Hans-Adam II de Liechtenstein en personne. La fondation a actuellement son siège à Zurich, au Musée Rietberg. Son but est de contribuer, dans le cadre de la solidarité internationale, au sauvetage du patrimoine mondial, en particulier en Asie, en Afrique et en Amérique latine. La SLSA soutient des projets archéologiques et interdisciplinaires de recherche sur le terrain lancés par des instituts universitaires, des services cantonaux d'archéologie ou des musées de Suisse ou du Liechtenstein. Elle s'associe également à des projets internationaux de fouilles auxquels participent des archéologues ressortissants de l'une de ces deux nations. Les accords de coopération prévoient la collaboration conséquente de partenaires locaux. Les publications résultants des investigations doivent en outre être accessibles dans les pays concernés et toutes les pièces issues de fouilles doivent rester dans le pays où elles ont été trouvées.

Une coopération au développement culturel à travers l'archéologie

Les travaux scientifiques sont entrepris en accord direct avec les instances locales. Autant que possible, des forces indigènes sont intégrées et formées si nécessaire afin de les préparer à poursuivre les recherches et à les mener à bien de manière indépendante. Les projets SLSA sont également supposés procurer du travail et un revenu aux populations locales. Dans ce contexte, il faut être attentif



Abb. 2
Peru. Petroglyphe (Felszeichnung) in Chichictara.

Pérou. Pétroglyphe de Chichictara.

Perù. Petroglifo di Chichictara.



Abb. 3
China. Das Tempelareal in Bailongsi gegen Süden. In der Mitte die zentrale Plattform, umgeben von dem mit Blendmauern ausgekleideten, hufeisenförmigen Graben mit den beiden Wasserausflüssen.

Chine. Le secteur du temple de Bailongsi, vue vers le sud. Au centre s'élève la plate-forme entourée d'un fossé en forme de fer à cheval aux parois revêtues de mortier et qui comporte deux écoulements d'eau.

Cina. L'area del tempio a Bailongsi in direzione Sud. Al centro si trova la piattaforma, circondata da un fossato a ferro di cavallo, rivestito in muratura, da cui si dipartono i due scarichi per l'acqua.

Finanzierung durch öffentliche und private Quellen

Die finanzielle Grundlage der SLSA bilden Stiftungsmittel, die zur Verfügung gestellt werden durch Fürst Hans-Adam II von und zu Liechtenstein und verschiedene Sponsoren in der Schweiz und in Liechtenstein. Die Administrationskosten der Stiftung können dank ehrenamtlicher Tätigkeit von Generalsekretär und allen Gremien tief gehalten und grösstenteils aus den Kapitalerträgen finanziert werden. Die Schweizerische Eidgenossenschaft und die Regierung des Fürstentums Liechtenstein unterstützen die SLSA jährlich durch namhafte Subventionsbeiträge. Doch die vielen, meist langfristigen Engagements konnten und können nur dank Mitgliederbeiträgen und Zuwendungen von Sponsoren und Gönnern vollumfänglich finanziert werden. In den Jahren 1987 bis 2006 hat die SLSA insgesamt über 6 Mio. CHF in archäologische Projekte investiert.

Organisation und Information

Die Organe der Stiftung sind die Stiftungsversammlung, der Stiftungsrat und die Kontrollstelle. Im Auftrag des Stiftungsrats wird die SLSA durch einen Generalsekretär geführt. Ein sechsköpfiger Ausschuss übt die Aufsicht über die Finanzen und das Forschungsprogramm aus. Ihm steht ein Präsident vor. Auswahl, Durchführung und Finanzierung der Projekte werden in der wissenschaftlichen und der

au fait que les fouilles illégales, le tourisme (de masse) et le commerce d'objets recueillis de façon plus ou moins illicite menacent des parts entières de l'héritage culturel, en particulier dans le Tiers monde. Recherches systématiques, projets de coopération archéologique éthiquement corrects, concepts de fouilles responsables et transfert ciblé des connaissances aident les populations de ces pays à comprendre leurs racines, à prendre soin de leurs biens culturels et à conserver les témoins de leur histoire.

Des sources de financement publiques et privées

Le financement de la SLSA est assuré par les moyens mis à disposition par le prince Hans-Adam II du Liechtenstein et par plusieurs sponsors de Suisse et du Liechtenstein. Grâce à l'engagement bénévole du Secrétaire Général et des différents comités, les frais administratifs de la fondation restent peu élevés et peuvent être couverts par le revenu des capitaux. En outre, la Confédération helvétique et le gouvernement de la principauté du Liechtenstein soutiennent la SLSA par d'importantes subventions annuelles. Cependant, les multiples engagements, souvent de longue durée, ne peuvent être financés entièrement que grâce aux cotisations des membres et à des dons de sponsors et de donateurs. Ainsi, de 1987 à 2006, la SLSA a investi au total plus de 6 mio de CHF dans des projets archéologiques.

L'organisation et l'information

Les organes de la fondation sont l'Assemblée de Fondation, le Conseil de Fondation et l'organe de contrôle. Un secrétaire général nommé par le Conseil de Fondation assure le fonctionnement de la SLSA. Un comité de six personnes, dont un président, s'occupe de la supervision des finances et des programmes de recherche. Le choix des projets, les différentes étapes de leur réalisation et leur financement sont discutés au sein du comité scientifique et de la commission des finances. Le comité scientifique se réunit deux fois par an pour discuter des différentes propositions de projets et pour définir les orientations de la fondation.

Finanzkommission beraten. Die wissenschaftliche Kommission berät zwei Mal im Jahr über Anträge und stellt die Weichen für die Ausrichtung der Stiftung. In den Jahresberichten informiert die Stiftung über die von der SLSA (mit-)finanzierten Grabungskampagnen und publiziert das Geschäftsergebnis. Wichtige Resultate von abgeschlossenen SLSA-Projekten sind in ihrer Monographiereihe «Terra Archaeologica» publiziert, die bislang mit Unterstützung des Schweizer Nationalfonds vom Verlag Philipp von Zabern in Mainz (www.zabern.de) herausgegeben wurde.

Von der SLSA geförderte archäologische Projekte (1987-2007)

Hervorzuheben sind insbesondere folgende abgeschlossene mehrjährige Projekte, deren Ergebnisse in der Reihe «Terra Archaeologica», in den Jahresberichten der SLSA oder als Dissertationen publiziert sind (Publikationsliste unter www.slsa.ch):

In *Fujairah* (Vereinigte Arabische Emirate) hat Pierre Corboud ur- und frühgeschichtliche Fundstellen dokumentiert (1987-95) und ein Lokalmuseum gegründet.

Im *Niger*-Innendelta von Mali wurden von Alain Gallay und Eric Huysecom die Keramiktraditionen erforscht.

In *Petra* (Jordanien) fanden von 1988 bis 2001 alljährlich Grabungen durch das Seminar für Klassische Archäologie der Universität Basel statt, mit dem Ziel, den Übergang vom nomadischen zum sesshaften Leben der Nabatäer zu fassen.

Auf der *Tschuktschen Halbinsel* (Sibirien/Russland) erforschten Yvon Csonka und Reto Blumer Siedlungsreste und Gräber prähistorischer Inuit (500 v. bis 1500 n.Chr.).

Bei einer Notgrabung in *Bhutan* (1999 und 2000) hat Reto Blumer Teile von zwei frühhistorischen Anlagen freigelegt.

Im westlichen andinen Vorland von *Ecuador* hat Nicolas Guillaume-Gentil über 2000 prähistorische Hügel kartographiert und mehrere davon ausgegraben.

In *Palpa*, einem Seitental zur Nasca-Ebene in Peru wurden von 1996 bis 2004 die Geoglyphen (Bodenscharzeichnungen enormen Ausmasses) und

Dans son rapport annuel, la fondation donne des informations sur les différentes campagnes de fouilles (co-)financées par la SLSA et publie les comptes. La SLSA dispose de sa propre série de monographies «Terra Archaeologica» dans laquelle sont publiés les principaux résultats des projets menés à terme. Editées jusqu'à présent par Philipp von Zabern à Mayence (www.zabern.de), ces publications jouissent du soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Les projets archéologiques soutenus par la SLSA (1987-2007)

Mentionnons en particulier les projets suivants, menés sur plusieurs années, aujourd'hui terminés et dont les résultats ont été publiés dans la collection «Terra Archaeologica», dans les rapports annuels de la SLSA ou sous la forme de thèses (www.slsa.ch): *A Fujairah*, dans les Emirats Arabes Unis, Pierre Corboud a documenté des sites pré- et protohisto-

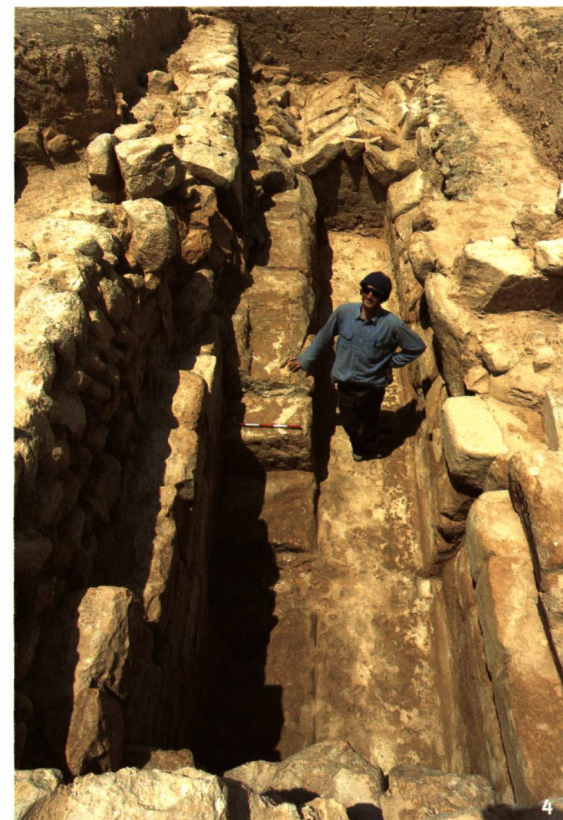


Abb. 4
Syrien. Gesamtansicht auf die hydraulische Mühle in Qasr al-Hayr al Sharqi; links im Bild die Reste der Wasserzuleitung.

Syrie. Vue d'ensemble du moulin hydraulique à Qasr al-Hayr al Sharqi; à gauche, la chute d'eau était précédée d'un canal secondaire.

Siria. Veduta d'insieme del mulino idraulico di Qasr al-Hayr al Sharqi; sulla sinistra si riconoscono i resti della condotta dell'acqua.



Abb. 5
Mongolei. Die Sektoren der ersten
Terrasse während der Grabungsar-
beiten in Boroo.

Mongolie. Les secteurs de la pre-
mière terrasse au cours des fouilles
du site de Boroo.

Mongolia. I settori della prima terraz-
za durante gli scavi a Boroo.

in direktem Bezug dazu stehende Siedlungs- und Gräberfelder unter der Leitung von Markus Reindel und seinem peruanischen Kollegen Johny Isla erforscht und ein lokales Museum realisiert. In *Bailongsi* der Provinz Shandong (China) wurde 2003/04 unter der Leitung von Helmut Brinker in Zusammenarbeit mit dem Archäologischen Institut der Provinz Shandong ein buddhistisches Tempelareal erforscht.

Aktuell von der SLSA betreute archäologische Projekte

In *Ounjougou* (Mali) erforscht seit 1996 Eric Huysecom (Universität Genf) im Rahmen des internationalen Projekts «Paléoenvironnement et peuplement humain en Afrique de l'Ouest» die Besiedlungsgeschichte der Bandiagara-Ebene.

In *Qasr al-Hayr al Sharqi* (Syrien) wird seit 2001 von einer Lausanner Universitätsequipe unter Denis Genequand östlich von Palmyra ein omayyadisches «Wüstenschloss» samt Umfeld untersucht.

Auf der Halbinsel *Istrien* (Kroatien) erforscht seit Herbst 2002 Jean Terrier (Kantonsarchäologe Genf) in Zusammenarbeit mit Archäologen der Universität Zagreb und dem archäologischen Dienst von Istrien einen Kirchenkomplex bei Guran.

riques (1987-1995) et il a fondé un musée local.

Dans le delta intérieur du *Niger* au Mali, Alain Gallay et Eric Huysecom ont étudié les traditions de fabrication de céramique.

A *Pétra*, en Jordanie, des fouilles annuelles ont été menées de 1988 à 2001 par la Section d'archéologie classique de l'Université de Bâle, avec pour but de comprendre la transition entre vie nomade et vie sédentaire chez les Nabatéens.

Sur la presqu'île de *Tchouktsche* en Sibérie/Russie, Yvon Csonka et Reto Blumer ont exploré des restes d'habitations et de tombeaux inuit préhistoriques (500 av.-1500 apr. J.-C.).

Des fouilles de sauvetage au *Bhoutan* (1999 et 2000) ont permis à Reto Blumer de dégager partiellement deux sites préhistoriques.

Sur le littoral préandin d'*Equateur*, Nicolas Guillaume-Gentil a cartographié plus de 2000 collines préhistoriques et fouillé certaines d'entre elles.

A *Palpa*, une vallée latérale de la plaine de Nasca au Pérou, Markus Reindel et son collègue péruvien Johny Isla ont dirigé de 1996 à 2004 l'exploration des géoglyphes (gigantesques dessins au sol) et des habitations et nécropoles qui y sont directement liées, et ils ont réalisé un musée local.

En 2003-2004 à *Bailongsi*, dans la province de Shandong en Chine, Helmut Brinker a dirigé les fouilles d'un ensemble de temples bouddhiques en collaboration avec l'Institut d'archéologie de la province de Shandong.

Les projets archéologiques en cours de la SLSA

A *Ounjougou* au Mali, Eric Huysecom (Université de Genève) étudie, dans le cadre du projet international «Paléoenvironnement et peuplement humain en Afrique de l'Ouest», l'histoire du peuplement de la plaine de Bandiagara.

A *Qasr al-Hayr al Sharqi* en Syrie, une équipe de l'Université de Lausanne dirigée par Denis Genequand étudie à l'est de Palmyre un «château du désert» omeyyade et ses environs.

Sur la presqu'île d'*Istrie* en Croatie, Jean Terrier (archéologue cantonal de Genève) explore depuis l'automne 2002 un ensemble d'églises près de Guran



Abb. 6
Mongolei. Einrichtung des Lokus 33 in Boroo. Links erkennt man einen Ofen aus Schieferplatten und Tonscherben sowie den Ansatz des Ofenrohres. Auf der rechten Seite liegen Schieferplatten am Boden: Es handelt sich um einen Teil des umgekippten Rohres.

Mongolie. Les aménagements internes du locus 33 à Boroo. Sur la gauche de l'image, on distingue le four construit en dalles de schiste et tessons de poterie, avec le départ du conduit de chauffe. Sur la droite, les dalles de schiste à plat sont en position secondaire: il s'agit d'une partie du conduit qui a basculé sur le sol.

Mongolia. Arredamento del locus 33 a Boroo. A sinistra si scorge una stufa di lastre di ardesia e cocci e l'attacco della canna fumaria. Poiché la canna è in parte crollata, alcune lastre giacciono a terra, sulla destra.

SLSA

Generalsekretariat/Secrétariat Général
Museum Rietberg Zürich
Gablerstrasse 15
8002 Zürich
www.slsa.ch

In *Kerinci* (Hochland von Sumatra) arbeitet seit 2003 unter der Leitung von Dominik Bonatz (Freie Universität Berlin) ein internationales Team an einer Dokumentation der Besiedlungsstruktur und der megalithischen Komplexe.

In *Boroo* (in der Mongolei) wird seit 2004 eine Hunnensiedlung von Denis Ramseyer (Laténium) und Nicole Pousaz (Kantonsarchäologie Jura) zusammen mit der Akademie der Wissenschaften von Ulan Bator erforscht.

Im antiken *Syene* und heutigen Assuan (Ägypten) haben Schweizer Archäologen bei früheren Grabungen grosse Mengen an Keramik aus ptolemäischer, römischer, byzantinischer und früh-arabischer Zeit entdeckt, die jetzt von Stefanie Martin-Kilcher und ihrem Team an der Universität Bern bearbeitet werden.

In *Chichictara*, am Rande des Palpa-Tales in Peru, nimmt Peter Fux (Universität Zürich) die Petroglyphen (Felszeichnungen) mit dem Laserscanner photogrammetrisch auf und fügt sie in ein dreidimensionales Geländemodell ein.

Im Königreich *Bhutan* wird jetzt auf Wunsch der dortigen Kulturabteilung eine Burgruine des 15. Jahrhunderts als mögliche archäologische Forschungs- und Ausbildungsstätte untersucht.

avec le concours des archéologues de l'Université de Zagreb et le Service d'archéologie d'Istrie.

A *Kerinci* sur le haut plateau de Sumatra, une équipe internationale travaille depuis 2003 sous la direction de Dominik Bonatz (Université libre de Berlin) pour documenter la structure du peuplement et un ensemble mégalithique.

A *Boroo* en Mongolie, Denis Ramseyer (Laténium) et Nicole Pousaz (Service cantonal d'archéologie du Jura) étudient depuis 2004 un établissement des Huns en collaboration avec l'Académie des sciences d'Ulan Bator.

Dans l'antique *Syene*, aujourd'hui Assuan en Egypte, des archéologues suisses ont découvert lors de fouilles plus anciennes de grandes quantités de céramique d'époque ptolémaïque, romaine, byzantine et arabe, qu'étudient actuellement Stefanie Martin-Kilcher et son équipe de l'Université de Berne.

A *Chichictara*, au bord de la vallée de Palpa au Pérou, Peter Fux (Université de Zurich) saisit les pétroglyphes au scanner laser en utilisant la photogrammétrie et les insère dans une simulation du terrain en trois dimensions.

Dans le royaume du *Bhoutan*, un château en ruine du 15^e siècle fait l'objet d'investigations en réponse à une demande du service culturel local qui prévoit éventuellement d'y installer un centre de recherche et de formation archéologique.

Abbildungsnachweise

SLSA (Abb. 1-6)

Riassunto

La Fondazione Svizzera-Liechtenstein per la Ricerca Archeologica (in tedesco: SLSA) appoggia da più di vent'anni ricerche archeologiche e interdisciplinari sul campo, collaborando con progetti di aiuto allo sviluppo in Asia, Africa e America Latina, impegnandosi ad assumere sia collaboratori indigeni che esterni, a rendere accessibili i risultati delle ricerche anche ai paesi ospitanti e a lasciar loro in custodia tutti i reperti. |